

Que penser des contradictions apparentes du *cours* ?

Question :

Je me pose des questions sur le passage T.27.VIII.6 :2. Je sais que mon ego est très ingénieux quand il s'agit de trouver des façons de retarder mes progrès, c'est pourquoi j'en suis venu à regarder ce passage de plus près. Aujourd'hui, avec ma compréhension humaine fondamentale, la seule façon pour moi de ne pas me souvenir de rire est ceci : une fois, pour une raison, avant que survienne cet événement, nous n'avions pas ri puisqu'il n'est pas possible pour un esprit de « se souvenir » ou « de se rappeler » de ce qui n'est jamais d'abord entré en lui. Et dans cette section, Jésus parle de nous revivant cet instant, et en train de faire un monde et tout ce qu'il contient. Si nous comprenons l'unicité, la perfection, l'amour, alors comment peut-on se rappeler de quelque chose qui n'est pas l'unicité, la perfection, et l'amour ? Comment cela aurait-il pu faire partie de notre existence ?

Réponse :

Le langage d'*Un Cours en miracles* peut parfois s'avérer un véritable casse-tête pour bien des gens, et ce semble le cas ici. En un sens, votre analyse de la fonction de la mémoire est logique. Mais l'analyse logique peut souvent s'avérer un obstacle lorsqu'il s'agit de comprendre à fond le message de Jésus. Le *cours* n'est pas écrit comme un traité académique ou scientifique dans lequel la précision et la cohérence du langage est indispensable. Alors qu'intellectuellement, il est écrit à un haut niveau de sophistication, avec une métaphysique clairement reconnaissable et intrinsèquement cohérente, le *cours* est néanmoins exprimé davantage de manière poétique, une poésie dans laquelle il est permis d'étirer la signification des mots et des concepts, donnant comme résultat de ne pas toujours être cohérent. Il existe d'ailleurs plusieurs autres instances de contradiction apparente, en plus de celle que vous signalez.

Anticipant sans doute ce genre de questions, Jésus explique dans l'introduction de la clarification des termes : « *Ceci n'est pas un cours de spéculation philosophique, et il n'a pas non plus le souci d'une terminologie précise. Son seul souci est l'Expiation, ou la correction de la perception... Tous les termes peuvent prêter à controverse, et ceux qui cherchent la controverse la trouveront. Or ceux qui cherchent une clarification la trouveront ainsi. Toutefois, ils doivent être désireux de passer sur la controverse, en reconnaissant que c'est une défense contre la vérité sous la forme d'une manœuvre dilatoire...* »

Une théologie universelle est impossible, mais une expérience universelle est non seulement possible, mais nécessaire. C'est vers cette expérience que le cours est dirigé. C'est là seulement que la constance devient possible parce que c'est là seulement que l'incertitude prend fin. » (C. in.1 :1,2 ;2 :1,2,3,5,6,7).

Comme l'indiquent ces passages, le *cours* ne se prête pas au type d'analyse logique dans lequel vous êtes engagé, puisque ce n'est pas son but. Il n'était pas censé être approché de cette façon-là. Si quelqu'un le fait, il n'ira pas très loin avant d'être tenté de le laisser de côté en raison de l'instabilité du langage et les changements apparents dans la signification. Ce qui peut s'avérer utile également, c'est de reconnaître que la signification des mots est souvent en rapport avec le point soulevé par Jésus, ou à l'essence de ce qu'il enseigne dans ce passage particulier, ce qui pourrait différer lorsqu'il soulève un autre point à un autre moment. Sans aucun doute, ce peut être parfois frustrant pour le lecteur. D'autre part, c'est délibéré en ce que cela force le lecteur à porter grande attention à ce qu'il est en train de lire afin de ne pas manquer le point soulevé par Jésus.

En outre, le *cours* indique clairement que l'intelligence humaine elle-même est souvent un obstacle lorsqu'il s'agit de la quête de la vérité : « *Tu es encore convaincu que ta compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est.* » (T.18.IV.7 :5). C'est un paradoxe que nous devons comprendre en utilisant nos facultés intellectuelles pour apprendre que nos facultés intellectuelles sont une défense contre la vérité, ce qui va dans le même sens que le Saint-Esprit qui nous guide à utiliser le monde et le temps comme moyen d'apprendre que le monde et le temps sont des illusions. Nous sommes simplement mis au défi à tous les niveaux afin d'examiner les prémisses, les valeurs et les attentes que nous avons lorsque nous étudions le *cours*, de manière à pouvoir identifier exactement ce que nous pensons et ce que nous faisons pour maintenir l'amour et la vérité en dehors de notre conscience.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 100